



LITH

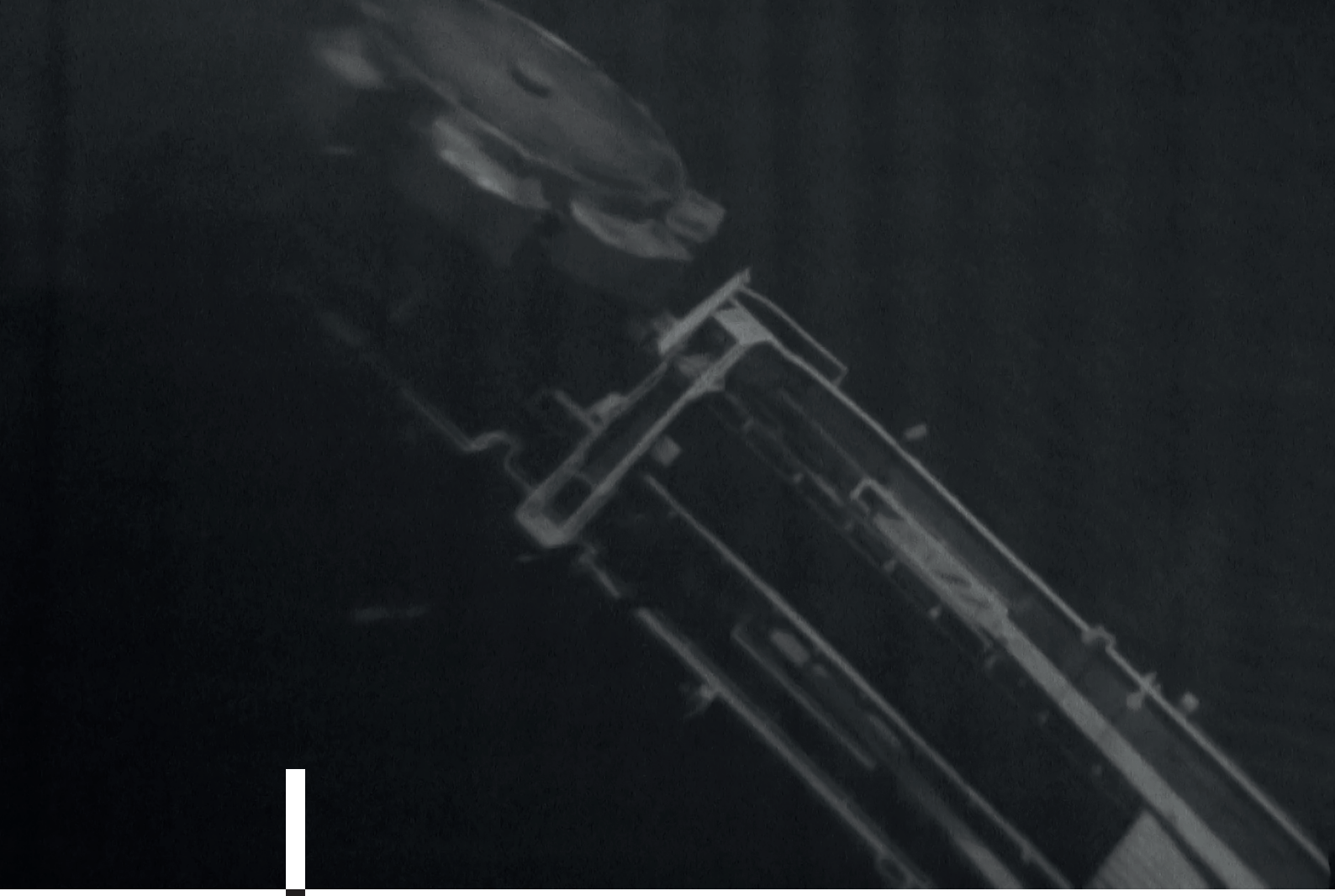
Acteur de la scène industrielle française et internationale depuis trente ans, LITH est un projet unipersonnel, formé par David Vallée en 1996 dans l'Est de la France, connu pour sa musique électronique hybride et novatrice, mêlant rythmes noise industriels syncopés, percussions tribales et ambiances synthétiques lancinantes, aux confins des musiques industrielles, IDM et Bass music.

Signé sur les labels M-Tronic, Brume Records, Divine Comedy Records et Les Forges Alliées, LITH a produit à ce jour plusieurs albums à la renommée internationale, remixé ou collaboré avec de nombreux projets célèbres de la scène industrielle comme Empusae, Conjecture ou Muckrackers.

LITH a joué dans de nombreux festivals en Europe et au Canada, comme le Noxious Art Festival et l'Industrial Festival, proposant à son public des performances aux visuels intenses qui lui ont permis d'acquérir une solide réputation de projet engagé.

Contact : info@lithsite.net
Booking : booking@lithsite.net

Site officiel : www.lithsite.net
Facebook : www.facebook.com/lith.music
Youtube : www.youtube.com/user/lithsite
Soundcloud : soundcloud.com/lith_industrial
Bandcamp : lith.bandcamp.com
Discogs : www.discogs.com/artist/89068-lith



BIOGRAPHIE

Né à Metz (France) au milieu des années 90, influencé par la vague de musique industrielle et bruitiste des années 80-90, LITH (de son vrai nom David Vallée) a en premier lieu abordé une musique ambiante, teintée de rythmes minimalistes, en un agrégat de sons distordus électroniques et acoustiques de type "fields recording". Très rapidement, après la sortie de **Urban Symphony** et **Tribes** sur le label cassette français Sinik Department, le ton change et s'oriente vers une musique plus électronique.

En 1999, avec la sortie de **A Case of War**, se marque la rupture avec le style ambiant original de LITH, où les sons de synthétiques analogiques agrémentés de rythmiques de TR808 distordues font leur apparition.

Ce style s'affirme avec l'album **Aussterben** en 2000, où le rythme prédomine, oppressant et déchirant, mécanique et hypnotique, suivi une année plus tard par l'album **Narcotic**, un tournant musical, une affirmation du style electro-industriel, teinté de sonorité acid et braindance.

A partir de ce moment les travaux de LITH commencent à acquérir une certaine reconnaissance pour aboutir à l'album **Pylon**, en 2002, première production CD éditée par le label français **Divine Comedy Records**. C'est aussi le début des premières apparitions scéniques de LITH, où se déversent sonorités analogiques, percussions écrasantes et larsens stridents, le tout appuyé de vidéos souvent insoutenables où LITH exprime visuellement ses convictions. Le succès est immédiat, les concerts s'enchainent et deux ans plus tard sort **Tribal End**, un album divisé en deux parties, la première comportant des morceaux originaux et inédits de LITH, l'autre étant réservé à de nombreux remixes d'artistes renommés de



la scène industrielle internationale (**P.A.L., Iszoloscope, S:Cage, Empusae, Shizuka, ALQ**...).

En 2006, à l'occasion des dix années d'existence de LITH, **Brume Records** apporte son soutien pour la sortie de **Gaïa**, un album tribal, entrainant et envoutant, qui aborde une musique plus émotionnelle et moins brutale, tout en continuant à explorer la voie ouverte par l'album **Tribal End**.

Cet album a permis à LITH de consolider une certaine notoriété internationale, ouvrant la voie à de nombreuses collaborations et participations, en se joignant occasionnellement aux travaux du label **Les Forges Alliées**, du collectif **RF_36** et du groupe **Muckrackers**, avec qui LITH noue des relations privilégiées depuis le début des années 2000. Après plusieurs scènes communes, un mini-album voit le jour sur le label **Les Forges Alliées**, sous le nom de **Rustland**, enregistré lors d'une performance au festival La Nouvelle Industrie Lorraine 4 aux Forges de la Providence, à Charleroi (Belgique).

En 2014, **Les Forges Alliées**, toujours dans l'esprit de partage artistique qui lui est propre, renouvelle sa confiance en proposant une collaboration pour le projet **[KLTN_008]** entre LITH et **Fieberflug**, un projet de musique industrielle ambiante, accoustique et électrique originaire d'Allemagne.

2015 voit arriver une nouvelle production de LITH, **Hiroshima**. Reprenant le thème du célèbre morceau du même titre initialement édité dans l'album **Gaïa**, LITH retrace le récit des terribles apocalypses de **Hiroshima** et **Nagasaki**, sous la forme d'un projet sonore et vidéo. Accompagnée de remixes par **Conjecture**, **Ex.Tension**, **Groupe T** et **[VUK]**, l'oeuvre est présentée sous la forme d'un livret limité à 50 exemplaires, comprenant un album et un support vidéo, contenant clips et documentaire traitant de la catastrophe.

Durant ses prestations scéniques, LITH exprime ses conceptions et convictions par le biais de projections vidéos, appuyant les rythmes soutenus, syncopée et distordus par des images et des textes lourds de sens.

En 2022, LITH revient avec son dernier opus **Anthropocene**, cette fois soutenu par le label français **M-TRONIC**, abordant un thème récurrent dans l'œuvre du projet, celui de l'action destructrice de l'humanité à l'encontre de la biosphère. Un remix ambiant de **Conjecture** vient clore l'album.

Le concept de l'album Anthropocene a donné naissance à une performance live du même nom, à la frontière du concert et du spectacle documentaire, où chaque thème de l'album est exploité sous forme visuelle , un témoigne des ravages causés par l'occupation humaine sur notre planète.

DISCO-GRAPHIE

2022 – **Anthropocene** (CD / M-Tronic)
2020 – **Alhuriya** (Digital - Sinik Department)
2017 – **Norilsk** (7'' - Les Forges Alliées)
2015 – **Hiroshima** (CD-r - Les Forges Alliées)
2014 – **Lith vs Fieberflug** (CD-r - Les Forges Alliées)
2011 – **Rustland** (CD-r - Les Forges Alliées)
2006 – **Gaia** (CD / Brume Records)
2004 – **Tribal End** (CD / Divine Comedy Records)
2002 – **Pylon** (CD / Divine Comedy Records)
2001 – **Narcotic** (CD-r / Sinik Department)
2000 – **Aussterben** (CD-r / Sinik Department)
1999 – **A Case of War** (mini CD-r / Sinik Department)
1996 – **Tribes** (Tape / Sinik Department)
1996 – **Urban Symphony** (Tape / Sinik Department)



QUELQUES CONCERTS

2022 - Industrial #25 - Cannes / France
(Haujobb, Minuit Machine, Batchass)

2017 - Industrial #21 - Cannes / France
(Covenant, Ambassador 21, Mlada Fronta)

2016 - Ex.Fest - Lyon / France
(Monolith, Ambassador 21, Flintglass, Cacophoneuse,...)

2004 / 2005 / 2011 - Noxious Art Festival 1, 2 et 5 - Vesoul / France
(Dive, Winterkälte, Synapscape, Iszoloscope, Muckrackers, Tzolk'in, Larvae, Flint Glass, Sonic Area, Chrysalide...)

2011 - Stainless Constructive Machine - Athènes / Grèce
(P.A.L., GML, Nuclear Nation, Narog...)

2010 - La Nouvelle Industrie Lorraine 4 - Charleroi / Belgique
(Le Moderniste, Muckrackers, Beinhaus, Feromil...)

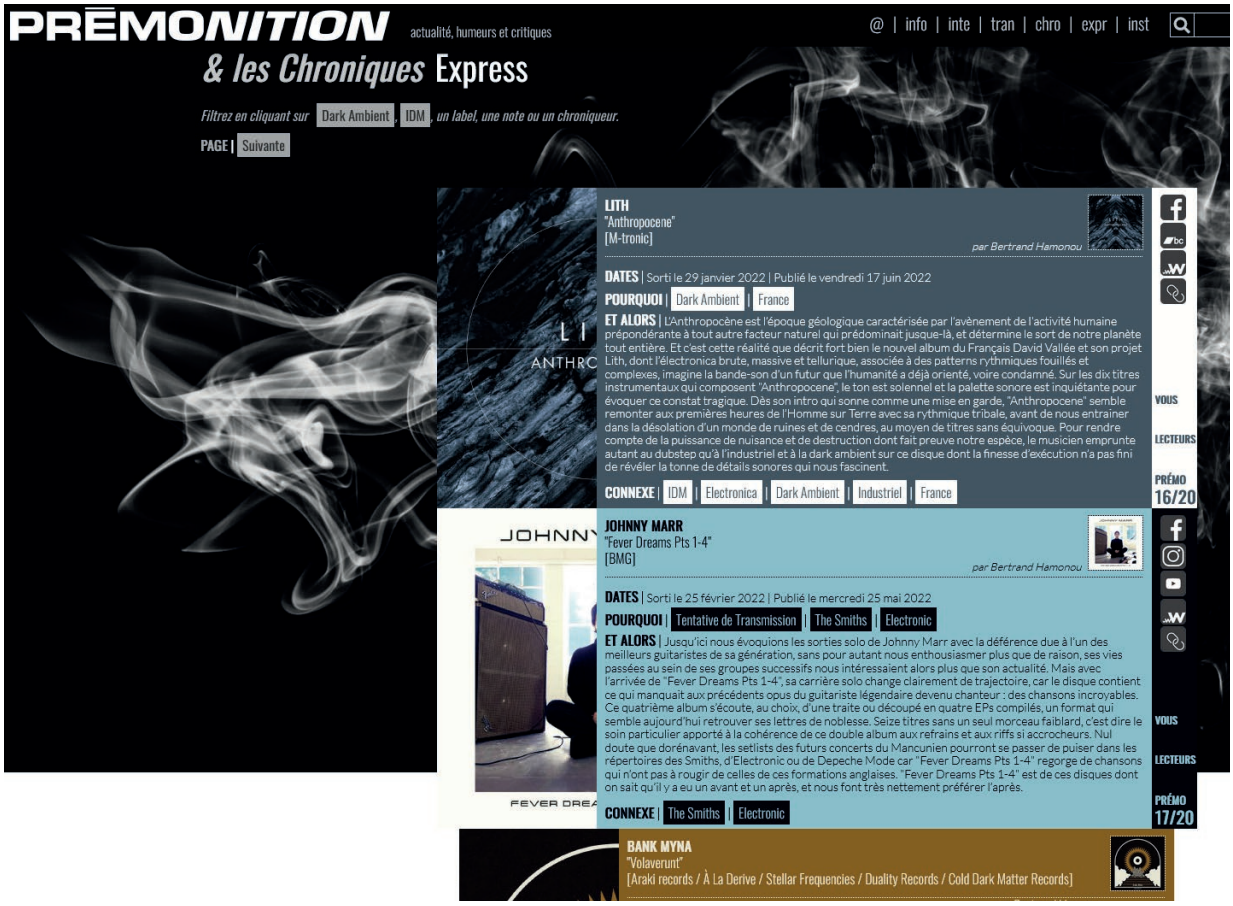
2008 - Tanz mit Feuer 5 - Metz / France
(Sonic Area, Muckrackers...)

2006 - Biometric festival - Montréal / Québec - Canada
(Vromb, Kirdec, Antigen Shift...)

2002 - Armageddon 09 - Marseille / France
(Communication Zero, HIV+...)



CHRONIQUES



ANTHROPOCENE - Premonition (FR) - 2022

L'Anthropocène est l'époque géologique caractérisée par l'avènement de l'activité humaine prépondérante à tout autre facteur naturel qui prédominait jusque-là, et détermine le sort de notre planète tout entière. Et c'est cette réalité que décrit fort bien le nouvel album du Français David Vallée et son projet Lith, dont l'électronica brute, massive et tellurique, associée à des patterns rythmiques fouillés et complexes, imagine la bande-son d'un futur que l'humanité a déjà orienté, voire condamné. Sur les dix titres instrumentaux qui composent "Anthropocene", le ton est solennel et la palette sonore est inquiétante pour évoquer ce constat tragique. Dès son intro qui sonne comme une mise en garde, "Anthropocene" semble remonter aux premières heures de l'Homme sur Terre avec sa rythmique tribale, avant de nous entrainer dans la désolation d'un monde de ruines et de cendres, au moyen de titres sans équivoque. Pour rendre compte de la puissance de nuisance et de destruction dont fait preuve notre espèce, le musicien emprunte autant au dubstep qu'à l'industriel et à la dark ambient sur ce disque dont la finesse d'exécution n'a pas fini de révéler la tonne de détails sonores qui nous fascinent.

CHRONIQUES

Musiques, films, livres, BD, culture… Obsküre vous emmène dans leurs entrailles



ALBUM

14/02/2022

LITH
ANTHROPOCENE

Label : M-tronic Records
Genre : electronic
Date de sortie : 2022/01/29
Note : 90%

Posté par : Emmanuël Hennequin

Le plaisir de retrouver Lith est complet. Le nom, depuis 1998 (2003 pour ma part avec la compilation QFG), est gage de qualité dans le son et les ambiances proposées. Lith est aussi associé à la certitude d'un album complet, pensé, pesé, mesuré. Lorsque le disque sort, l'orfèvre David Vallée accepte de ne pas aller plus loin et de laisser ses compositions vivre leur vie.

Commence alors le plaisir de l'auditeur et le dur travail du journaliste amateur que je suis. Mettre des mots sur sa musique la réduit fortement. Je peux placer les genres ambient, IDM, ethnique, electro ainsi que leurs ramifications. Ceci dit déjà quelque chose de l'absence de limites dans ces neuf nouveaux titres. David Vallée ne s'embarrasse pas des codes et laisse, année après année sa musique évoluer et prendre des chemins de traverse. Mais ça ne dit pas le soin apporté à la création de chaque son pour que celui-ci soit neuf et pas issu d'une banque de données ou d'un logiciel prémâché. On évite aussi de parler de la mise en place rigoureuse et, subséquemment, naturelle de ces sons les uns avec les autres. L'ensemble du spectre est harmonieux, gracile, léger.

Pourtant, on retrouve bien derrière cette maîtrise pointilleuse un univers noir et hargneux. "Torn Ground", plus direct, fait pulser les grondements. On s'extasie sur Woodkid – tant mieux – mais ces nouveaux auditeurs feraient bien de jeter les oreilles sur une scène moins médiatisée dont Lith fait partie. On a un sens du "chaloupement" et des détails pour habiller et faire danser les rythmes ("Amazon Ashes"). C'est à la fois élégant et tragique, frais et diablement sérieux. Finir (avant le remix bonus) par le soft dub de "Ruins" est une évidence.

Le propos joliment agencé ne masque pas une critique sévère du monde qui nous entoure. La belle pochette – une photo de Sophie Vizzone – et les titres disent explicitement ce que notre monde est en train de perdre, décennie après décennie, année après année. Un arbre écorché, en effet miroir capte l'attention tel le masque d'une divinité inconnue. Il nous regarde, en noir bleuté, et ses figures géométriques attestent d'une sorte de conscience mathématique dans l'univers. Un ordre était figuré que nous détruisons petit à petit. Si l'on prend "Collapse", Lith remonte le temps et réagence : ça bruisse de vie animale, de tronçonneuse, les pas des bestioles et les bruissements des pétales nous englobent, les pierres se figent ou s'élancent dans des processus complexes étalés sur des millions d'années.

En choisissant dès le départ une voie instrumentale, sans sample de discours, Lith a réussi à ne pas se fermer la route de la revendication et du message politique. Les sons résonnent comme des cris sur "Sixth Extinction", marqué par une terrible mélancolie et quelques appels forment des scansions sur le plus industriel et volatile "Gaia Hypothesis". Comme pour sa musique, son discours est clair, mais non directif. Il laisse à chacun le soin de faire avec. J'en reviens au premier paragraphe de cette chronique : il est bien plus facile d'écouter Lith, chacun pour soi, et de se faire son propre rêve lucide que de plaquer ses mots, réducteurs, trop catégorisants. Lith œuvre dans la métaphore, toujours, alors que nous en sommes réduits à composer avec une analyse incomplète, réductrice et déflorante. Il faut se résoudre à écouter, non pas religieusement ou dévotement, mais avec le corps, mais avec le cœur.

ANTHROPOCENE - Obsküre (FR) - 2022

Le plaisir de retrouver Lith est complet. Le nom, depuis 1998 (2003 pour ma part avec la compilation QFG), est gage de qualité dans le son et les ambiances proposées. Lith est aussi associé à la certitude d'un album complet, pensé, pesé, mesuré. Lorsque le disque sort, l'orfèvre David Vallée accepte de ne pas aller plus loin et de laisser ses compositions vivre leur vie.

Commence alors le plaisir de l'auditeur et le dur travail du journaliste amateur que je suis. Mettre des mots sur sa musique la réduit fortement. Je peux placer les genres ambient, IDM, ethnique, electro ainsi que leurs ramifications. Ceci dit déjà quelque chose de l'absence de limites dans ces neuf nouveaux titres. David Vallée ne s'embarrasse pas des codes et laisse, année après année sa musique évoluer et prendre des chemins de traverse. Mais ça ne dit pas le soin apporté à la création de chaque son pour que celui-ci soit neuf et pas issu d'une banque de données ou d'un logiciel prémâché. On évite aussi de parler de la mise en place rigoureuse et, subséquemment, naturelle de ces sons les uns avec les autres. L'ensemble du spectre est harmonieux, gracile, léger.

Pourtant, on retrouve bien derrière cette maîtrise pointilleuse un univers noir et hargneux. "Torn Ground", plus direct, fait pulser les grondements. On s'extasie sur Woodkid – tant mieux – mais ces nouveaux auditeurs feraient bien de jeter les oreilles sur une scène moins médiatisée dont Lith fait partie. On a un sens du "chaloupement" et des détails pour habiller et faire danser les rythmes ("Amazon Ashes"). C'est à la fois élégant et tragique, frais et diablement sérieux. Finir (avant le remix bonus) par le soft dub de "Ruins" est une évidence.

Le propos joliment agencé ne masque pas une critique sévère du monde qui nous entoure. La belle pochette – une photo de Sophie Vizzone – et les titres disent explicitement ce que notre monde est en train de perdre, décennie après décennie, année après année. Un arbre écorché, en effet miroir capte l'attention tel le masque d'une divinité inconnue. Il nous regarde, en noir bleuté, et ses figures géométriques attestent d'une sorte de conscience mathématique dans l'univers. Un ordre était figuré que nous détruisons petit à petit. Si l'on prend "Collapse", Lith remonte le temps et réagence : ça bruisse de vie animale, de tronçonneuse, les pas des bestioles et les bruissements des pétales nous englobent, les pierres se figent ou s'élancent dans des processus complexes étalés sur des millions d'années.

En choisissant dès le départ une voie instrumentale, sans sample de discours, Lith a réussi à ne pas se fermer la route de la revendication et du message politique. Les sons résonnent comme des cris sur "Sixth Extinction", marqué par une terrible mélancolie et quelques appels forment des scansions sur le plus industriel et volatile "Gaia Hypothesis". Comme pour sa musique, son discours est clair, mais non directif. Il laisse à chacun le soin de faire avec. J'en reviens au premier paragraphe de cette chronique : il est bien plus facile d'écouter Lith, chacun pour soi, et de se faire son propre rêve lucide que de plaquer ses mots, réducteurs, trop catégorisants. Lith œuvre dans la métaphore, toujours, alors que nous en sommes réduits à composer avec une analyse incomplète, réductrice et déflorante. Il faut se résoudre à écouter, non pas religieusement ou dévotement, mais avec le corps, mais avec le cœur.



SIDE-LINE

News Reviews Newsletter Face The Beat Donate Contact Us Sponsor Us Staff

HOME / REVIEWS / LITH – ANTHROPOCENE (ALBUM – M-TRONIC)

Reviews

Lith – Anthropocene (Album – M-Tronic)

Reading Time 1 mins

April 10, 2022 Inferno Sound Diaries

Genre/Influences: Tribal, IDM, Industrial. Format: Digital, CD. Background/Info: David Vallée aka Lith strikes back with…

Genre/Influences: Tribal, IDM, Industrial.

Format: Digital, CD.

Background/Info: David Vallée aka Lith strikes back with a new album which also is the first one in seven years. The title refers to 'the geological era, succeeding the Holocene, during which the impact of human activity becomes preponderant on the evolution of the terrestrial ecosystem, ahead of all the other natural factors predominant until then.'

Content: The theme of the album has been transposed in a sophisticated production mixing slow Tribal rhythms together with icy atmospheres and deep blasting bass sounds. The sound is cold and the cadence often has something sensual. Some passages are fetching and inciting. The last track is a remix of the title song by Conjecture.

+ + + : Lith is back and that's a damned good thing. This artist has already produced multiple great works and this new album only confirms his nose for great underground music. Somewhere in between Industrial, Tribal, ambient and simply Electro he creates a true melting pot between different influences. I like the Tribal cadence and especially when it becomes slow. The work has something shamanic which is mainly emerging on "The Limits To Growth" and "Amazon Ashes".

– – – : The album has something complex and therefor not exactly a bite-size piece.

Conclusion: "Anthropocene" deals with a sensible, but important concept which inspired t

Best songs: "The Limits To Growth", "Amazon Ashes", "Collapse", "Anthropocene", "Ruins".

Rate: 8½.

Artist: www.lithsite.net / www.facebook.com/lith.music

Label: www.m-tronic.com / www.facebook.com/mtroniclabel

ANTHROPOCENE – Side Line Magazine (BE) – 2022

David Vallée aka Lith strikes back with a new album which also is the first one in seven years. The title refers to 'the geological era, succeeding the Holocene, during which the impact of human activity becomes preponderant on the evolution of the terrestrial ecosystem, ahead of all the other natural factors predominant until then.'

The theme of the album has been transposed in a sophisticated production mixing slow Tribal rhythms together with icy atmospheres and deep blasting bass sounds. The sound is cold and the cadence often has something sensual. Some passages are fetching and inciting. The last track is a remix of the title song by Conjecture.

Lith is back and that's a damned good thing. This artist has already produced multiple great works and this new album only confirms his nose for great underground music. Somewhere in between Industrial, Tribal, ambient and simply Electro he creates a true melting pot between different influences. I like the Tribal cadence and especially when it becomes slow. The work has something shamanic which is mainly emerging on "The Limits To Growth" and "Amazon Ashes".

The album has something complex and therefor not exactly a bite-size piece.

"Anthropocene" deals with a sensible, but important concept which inspired the artist to create a visionary piece of music.

GAIA - Side-Line magazine (BE) - 2006

The new album of LITH marks the move from Divine Comedy records to Brume records. This way it remains a 100% french production. The title clearly announces what the concept is all about. "Gaïa" is a kind of dedication to Mother Earth, which has been too often destructed all over the globe. Musically speaking LITH evolves towards a more rhythmic production where different industrial influences seem to have found a safety home. LITH composes a modern industrial sound merged with impressive modern electronic arrangements. The acid and electronic ingredients shows a taste for progression, leaving the familiar distorted industrial standards behind. LITH also likes to experience with more complex structures, which you can find back on the excellent "Forgotten Ethnies"-cut. The modernism hiding in this album emerges to the surface when listening to the "Sentinelese"-cut. This is a print of modern industrial music combining a kind of dance rhythm together with irresistible electro-industrial structures. "Gaïa" also contains an ambient side, which has been created by cold string parts and other typical atmospheric impressions. The album ends with 3 remixes made by Elektroplasma, Muckrackers and Antigen shift. the Antigen Shift remix of "Gaïa" is a real cool piece of music while Muckrackers realized a kind of guitar remix of the "Species"-cut. LITH reminds us of the high quality level of the french industrial music, which has been already often released on Brume records !

GAIA - D-Side magazine (#37) (FR) -2006

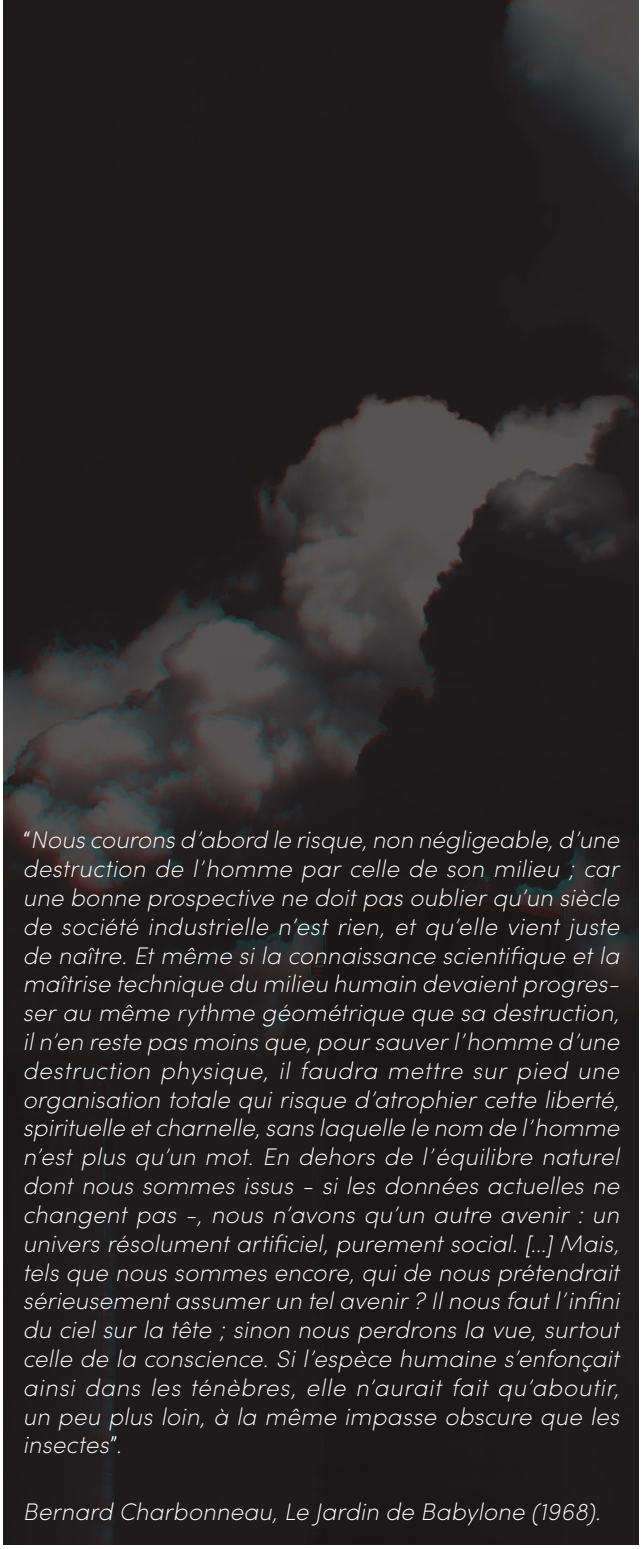
Eternel réaliste (à ce stade le pessimisme n'est plus de mise), notre compatriote Lith expose depuis dix ans déjà les travers d'une Humanité responsable de maints saccages écologiques, par le biais d'une musique industrielle rythmique qui a toujours su s'éloigner intelligemment des clichés du genre. Et si Lith dénonce l'impérialisme, la globalisation, la déforestation, l'expérimentation animale et se souvient d'Hiroshima, il n'oublie pas non plus de rendre hommage aux peuplades "primitives", des "Huli" de Papouasie aux "Sentinelese" des îles Andaman qui vivent depuis des siècles sans aucun contact avec les civilisations occidentales, trouvant ainsi matière à des couleurs plus tribales, plus humaines, qui percent l'électronique de leur présence. Plus éloquent, dans son approche musicale hybride, que mille discours ampoulés, Gaia n'en est pas moins, au-delà d'une déclaration engagée, un album très travaillé, où les sonorités s'imbriquent et où les textures enflent sur des beats claquants. Avec en bonus des remixes signés Elektrauplasma, Muckrackers et Antigen Shift, et trois clips vidéos, Gaia s'avère, et de loin, un des albums les plus excitants que la scène industrielle hexagonale nous ait fourni depuis longtemps.

TRIBAL END - Side Line Magazine (BE) - 2004

More or less 2 years after their devastating acid-industrial "Pylon"-debut cd, this french project comes back with a new sonic bomb ! LITH remains faithful to a distorted noise construction, but elaborated this basis into an impressive wealth of sounds and effects. This is more than the traditional linear noise rhythms. LITH stands for a more elaborated and intelligent industrial approach. The debut of "Tribal End" sounds powerful, but surprising as well. There's an evolution in comparison with the "Pylon"-cd, which is probably less revolutionary although surprising yet ! I like the cold electronic bleeps like on the "L.Dose 50" cut and the kind of harsh and merciless industrial triphop rhythm of "Boreal". The addition of some cold bleeps is probably what differentiates LITH from many other industrial groups. It simply adds a surplus to the texture of the loud noises. The title-cut is one more example in this style of writing. Other cuts like "Austral" and "Primitus Act" are maybe less inspired and/or industrial distorted clichés, but they remain efficient ! Part 2 of the album delivers different remixes by projects like P.A.L., H.I.V+, Iszoloscope etc... The "1969 remix" of "Pylon" by Iszoloscope is a real jewel, uniting pure noise with dark repetitive sounds. Among the other pieces there's also a remix that LITH made for Empusae and the "Spasms"-cut featuring S.H.I.Z.U.K.A.. I maybe prefer their debut release, but this successor is a worth to listen as well !

PYLON - Elegy (#22) (FR) - 2002

Enfin ! Notre complainte a été entendue et Divine Comedy accueille un des artistes noise français les plus dynamiques qui soit : LITH, alias David Vallée. Après un mCD (a case of war) et deux albums auto-produits (Ausstreben et Narcotic) sur son propre label amateur, Sinik Department ; le Messin très prolifique ne se contente pas de nous livrer une compilation des ces précédents titres : il écrit un album de toutes pièces. Toujours dans son style acid-noise ultra saturée et brutale, Pylon est une mixture entre les titres dansants de Aussterben et l'ambiance noire, martiale et glauque du récent Narcotic. Dans ce prolongement, le morceau "Aussterben" se voit attribué un quatrième épisode "Seite 4". Le format est plus long, mais le sujet est toujours aussi hypnotique ("Laboratory Process", "Disturbance (extended version)"). David fait hurler ses machines comme pour signifier sa haine envers les sujets qui le taraudent depuis longtemps : spécisme, vivisection, nucléaire, pollution, dogme religieux... Et déjà on jubile à l'idée que LITH rentre sur le terrain de jeu de la famille marseillaise de Divine Comedy et de H.I.V.+. Le live de la soirée Armageddon IX en est déjà un aspect réjouissant. Un incontournable à se procurer pour un artiste que nous ne cesserons de défendre.



"Nous courons d'abord le risque, non négligeable, d'une destruction de l'homme par celle de son milieu ; car une bonne prospective ne doit pas oublier qu'un siècle de société industrielle n'est rien, et qu'elle vient juste de naître. Et même si la connaissance scientifique et la maîtrise technique du milieu humain devaient progresser au même rythme géométrique que sa destruction, il n'en reste pas moins que, pour sauver l'homme d'une destruction physique, il faudra mettre sur pied une organisation totale qui risque d'atrophier cette liberté, spirituelle et charnelle, sans laquelle le nom de l'homme n'est plus qu'un mot. En dehors de l'équilibre naturel dont nous sommes issus - si les données actuelles ne changent pas -, nous n'avons qu'un autre avenir : un univers résolument artificiel, purement social. [...] Mais, tels que nous sommes encore, qui de nous prétendrait sérieusement assumer un tel avenir ? Il nous faut l'infini du ciel sur la tête ; sinon nous perdrons la vue, surtout celle de la conscience. Si l'espèce humaine s'enfonçait ainsi dans les ténèbres, elle n'aurait fait qu'aboutir, un peu plus loin, à la même impasse obscure que les insectes".

Bernard Charbonneau, Le Jardin de Babylone (1968).